



Dossier p. 16

Les associations font [aussi] la ville

// Les enfants
ont repris
le chemin de l'école

p. 4 et 5

// **Simon Degache,**
la passion de l'histoire
au service des élèves

p. 12

// **La "Sécu" a 80 ans,**
entretien avec
Christiane Marty

p. 21



16

dossier

// Les associations
font [aussi] la ville



4 > 9

actuelle

4-5 // Rentrée scolaire
6 // Un espace Henri Rive
7 // Les démarches citoyennes
et l'état civil font peau neuve
8 // Première pierre
pour Péri 81
9 // Coup d'œil sur la
montagne et le climat

citoyenne

10 // Quartiers sud, la
concertation se poursuit



24

active

24 // SMH basket met l'accent
sur la mixité et la formation

en vues

26 // Retour sur les
festivités d'été

28 // expression politique



12

portrait

// Simon Degache,
la passion de l'histoire



21

plus loin

// Christiane Marty
Chercheuse féministe, membre
de Genre et altermondialisme
et de la Fondation Copernic



22

culturelle

22 // Femmes sur scène
à L'heure bleue
23 // Archistoire dévoile
la ville autrement



Visite de l'entreprise SGL Carbon Technic.

“ (...) une rentrée
dynamique et sereine
où les habitants ont envie
de participer et d'agir. ”

**Lors du lancement de la saison
culturelle à L'heure bleue, vous
avez mis en avant l'importance des
moments fédérateurs et heureux.
Pourquoi ?**

Parce que, comme chacune et chacun, je perçois l'actualité du monde et de notre pays comme extrêmement agressive, guerrière ou voulant opposer les uns aux autres. Le lancement de la saison culturelle s'est tenu avec la présence d'un public nombreux, diversifié, avec des très jeunes comme des plus anciens. Ce fut une parenthèse qui s'est voulue à l'image de la saison que nous souhaitons organiser et qui consiste à vivre ensemble des moments de paix faits de rêves et d'émerveillement devant la performance des artistes.

À Saint-Martin-d'Hères, il y a un attachement particulier à ces valeurs du rassemblement et de l'union, au collectif. Je n'oublie pas qu'en juin dernier, sur des questions internationales qui ailleurs divisent, ici, elles ont rassemblé sous une bannière commune, prônant la justice et



Suivez-nous
sur nos réseaux





Saint-Martin-d'Hères fait sa rentrée

la paix pour tous et partout, la majorité comme l'opposition municipale.

Alors oui, effectivement, j'ai particulièrement aimé cette ouverture de saison culturelle avec une salle comble venue découvrir un spectacle de clowns moderne, joyeux et rassembleur.

Qu'avez-vous pensé des Journées du patrimoine et du matrimoine ?

Mon premier sentiment, c'est celui de la richesse de l'offre proposée autour du thème des mémoires ouvrières qui compte tant à Saint-Martin-d'Hères. J'ai ainsi découvert avec plaisir et intérêt l'exposition sur les ouvrières de l'usine Brun dans le hall de la Maison communale, de la même manière que je me suis rendu comme de très nombreux autres Martinérois aux portes ouvertes de l'usine SGL Carbon Technic qui fait partie du patrimoine industriel de notre commune. Je pourrais parler avec le même enthousiasme de la visite de la champignonnière Champiloop à Renaudie, de l'exposition sur les usines Neyrpic portée par des étudiants des Métiers du livre à l'Université au tiers-lieu ADN ou encore de celle sur le patrimoine industriel des villes dans le superbe bâtiment des Archives départementales. Il y avait tant et tant de propositions fortes. Chacune a su trouver un public attentif. J'ai également eu le plaisir d'assister au café-lecture à la médiathèque André

Malraux. Quel plaisir de voir cette dizaine de personnes se retrouver les samedis matin afin d'échanger sur des livres qui sont mis en partage, débattus et échangés. Forcément, la thématique du jour portait sur des ouvrages autour de la culture ouvrière. Leur passion et leur enthousiasme sont inspirants.

Le forum des associations s'est aussi tenu au début du mois de septembre. Comment avez-vous perçu le monde associatif martinérois ?

Plus de 70 associations étaient réunies à L'heure bleue. Sport, culture, environnement, solidarité, inclusion, le tissu associatif martinérois est riche et permet à chacune et chacun de donner une forme à son engagement. Ma perception, en faisant le tour des stands tenus par des responsables associatifs engagés et volontaires, c'est celle d'une rentrée dynamique et sereine où les habitants ont envie de participer et d'agir. Je ne peux que me satisfaire de ce forum qui a tenu toutes ses promesses en termes de fréquentation également.

Plus globalement, comment avez-vous ressenti cette rentrée dans la commune ?

À l'image de ce que j'ai pu exprimer précédemment : de la sérénité et du volontarisme. En faisant le tour des groupes

scolaires comme en recevant les directeurs d'école et des parents d'élèves dans la salle du Conseil municipal, les échanges n'ont pas mis au jour de difficultés particulières. Comme partout en France, le nombre d'élèves a encore un peu baissé cette année. Ce sont tout de même plus de 2 500 enfants qui sont présents dans des écoles prêtes à les accueillir dans les meilleures conditions avec des équipes pédagogiques engagées pour la réussite scolaire des petits Martinérois. Et ce que j'ai vu dans le milieu associatif comme dans le cadre scolaire, c'est finalement ce que j'ai ressenti globalement pour cette rentrée à Saint-Martin-d'Hères : une volonté de réussir collectivement !

Rentrée scolaire

2 542 élèves ont pris le chemin de l'école



Lundi 1^{er} septembre au matin : des rires, des retrouvailles, quelques larmes, une grande première pour les tout-petits, une dernière année avant le collège pour les plus grands. Une rentrée normale et sereine comme on les aime !

Cette rentrée, on dénombre 85 élèves de moins que l'année précédente. Un phénomène commun à de nombreuses villes, lié à la diminution des naissances entre 2014 et 2019 et qui, à Saint-Martin-d'Hères, touche davantage l'élémentaire (CP-CM2). Ainsi, 1 592 enfants sont accueillis en élémentaire et 950 en maternelle. Côté enseignants, ils sont 81 en élémentaire et 47 en maternelle. Quant

au taux d'encadrement, il est de 19,9 élèves par enseignant, offrant de bonnes conditions de travail pour les équipes pédagogiques et d'apprentissage pour les écoliers.

Une deuxième classe de toute petite section

L'an dernier, une classe de Toute petite section (TPS) a été mise en place à l'école maternelle Paul Langevin. Déployé dans les quartiers du Réseau d'éducation prio-

ritaire, ce dispositif s'adresse aux bambins de deux ans et demi qui ne sont pas encore en âge de rentrer en petite section, et plus particulièrement à ceux qui n'ont pas été accueillis en crèche. L'objectif est de leur permettre de développer leur autonomie, de les accompagner dans la séparation d'avec leurs parents, de leur offrir un cadre propice à la socialisation et au développement du langage. Fort du succès de cette expérience, une seconde classe

de TPS a ouvert cette rentrée à l'école maternelle Henri Barbusse, portant à 36 le nombre de places dédiées à ces enfants aux besoins spécifiques.

Pour accompagner ce dispositif, fin août, une formation a été dispensée aux Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem), aux enseignants et aux animateurs périscolaires afin de créer toutes les conditions favorables à l'épanouissement de ces tout-petits. // NP



Margaux Vadin
professeure des écoles

J'ai rejoint l'école Henri Barbusse à la rentrée, avec mes élèves de CM1-CM2, j'ai hâte de mettre en œuvre des projets, comme un ensemble d'ateliers intégrant le hip-hop, ou de les emmener à la découverte de leur quartier et des enjeux environnementaux. J'ai à cœur de construire ces futurs adultes, avec des bases scolaires solides pour leur ouvrir au maximum leur avenir professionnel, tout en les sensibilisant à des valeurs centrales d'aujourd'hui, comme l'écologie. //



© NP

Investir pour l'avenir

La végétalisation des cours se poursuit et les améliorations apportées aux bâtiments ont été nombreuses.

À la maternelle Paul Langevin, les grandes vacances ont vu la création de 150 m² de surface végétale. Du côté de l'élémentaire Paul Vaillant-Couturier, les travaux préparatoires ont porté les espaces perméables à 335 m², pour un budget de 80 000 euros. Trente-quatre arbres, dont la plantation doit attendre décembre, conféreront de grandes zones de fraîcheur. Pendant que les cours changent de visage, les bâtiments ne sont pas en reste. L'installation de ventilateurs de plafond, alternative plus

écologique que la climatisation, se déploie dans les maternelles. Six d'entre elles sont d'ores et déjà équipées, soit 5 salles polyvalentes et 11 dortoirs, pour un budget de 90 000 euros.

À l'école élémentaire Voltaire, une toiture a été rénovée et l'isolation du bâtiment renforcée. La qualité de l'air dans les classes fait aussi l'objet d'une attention particulière. Au-delà du respect de l'obligation légale de contrôler le taux de CO₂, des sondes connectées permettront une gestion plus fine de la ventilation. À ces actions s'ajoutent la généralisation de l'éclairage LED et les avancées dans la gestion de la consommation d'eau. Autant de mesures qui poursuivent deux objectifs : garantir le confort des élèves et des personnels face aux défis climatiques et améliorer la performance des bâtiments afin d'assurer une meilleure maîtrise des consommations d'énergie et une utilisation rigoureuse de l'argent public. // RM

KRISTOF
DOMENECH

Conseiller délégué en charge des affaires scolaires et de l'enfance



« À Saint-Martin-d'Hères, l'éducation est au cœur des préoccupations. Les bâtiments scolaires font l'objet d'aménagements réguliers pour répondre aux besoins des enfants, des enseignants et des agents de la commune : amélioration de l'isolation, adaptation des équipements, gestion de la ventilation. Ces travaux visent le confort et la sécurité de tous. La restauration scolaire bénéficie également d'une attention particulière, avec des repas issus de circuits courts. Les inscriptions aux cantines progressent, témoignant de l'intérêt des familles pour ce service. L'école reste un lieu d'apprentissage et de socialisation essentiel. L'enjeu est de permettre à chaque enfant de bénéficier d'un environnement propice à son développement. » //



François
Minadakis

directeur du groupe
scolaire Gabriel Péri

J'ai le sentiment d'une continuité. Les enfants semblent changer mais en réalité les enjeux sont les mêmes. L'école est l'un des seuls endroits où se joue la mixité, où se fait du lien entre les gens. Ce qui fait plaisir au fond, c'est quand l'on réalise des projets qui dépassent le cadre scolaire. Les anciens élèves que je croise régulièrement en gardent des souvenirs forts. Se produire à L'heure bleue, collaborer avec des artistes, le sport, les sorties à la montagne... C'est une belle utopie l'école. //



Delphine Lujan
accompagnante d'élèves en situation de handicap
(AESH) à l'école élémentaire Voltaire

Jusqu'à cette rentrée, j'étais Atsem et un petit peu déçue de ne pas pouvoir accorder autant de temps que je l'aurais voulu aux enfants qui demandaient plus d'attention. J'ai décidé de devenir AESH et accompagne dorénavant trois enfants en classe et trois autres à la cantine, en lien avec le pôle inclusion de la Ville. Ils ont besoin de moi, alors je suis là. //

Une vie au service de l'intérêt général

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du matrimoine, la Ville a honoré la mémoire d'un grand homme. Espace Henri Rive peut-on désormais lire sur le fronton de l'ancienne mairie.



Habitants, élus, responsables associatifs, Léa Martinez, secrétaire à la vie syndicale de la CGT Isère, amis et compagnons de route d'Henri Rive, son épouse Angèle Varoquier et le maire, David Queiros, ont inauguré ce lieu emblématique qui abrite plusieurs associations locales. Il porte désormais le nom de l'ancien premier adjoint, du haut-fonctionnaire, secrétaire ré-

gional de la CGT et fervent militant du Mouvement de la Paix. C'est le Conseil municipal qui a décidé, lors de la séance du 19 mars 2025, à l'unanimité, de lui rendre cet hommage. Dans un discours fort en émotion, Angèle Varoquier a rappelé les valeurs qui ont guidé la vie de son mari. Une vie dédiée

à l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et à la lutte contre les inégalités. « Avec Henri nous partageons et croyions à l'amitié, au bonheur, à la paix, au partage, au pardon, au mieux vivre ensemble. Nous avons foi en l'humanité. Pour lui, il était important de vivre au milieu des autres. Il disait, pour connaître

les besoins des habitants, il faut vivre entre le métal et la dactylo. J'ai eu la chance de vivre vingt ans près d'un grand homme. » David Queiros a quant à lui rappelé l'engagement sans faille d'Henri Rive. « Il incarnait le sérieux et la détermination à mobiliser toutes ses compétences en faveur de l'intérêt général. » // RM



Bientôt une crèche à l'université Grenoble Alpes

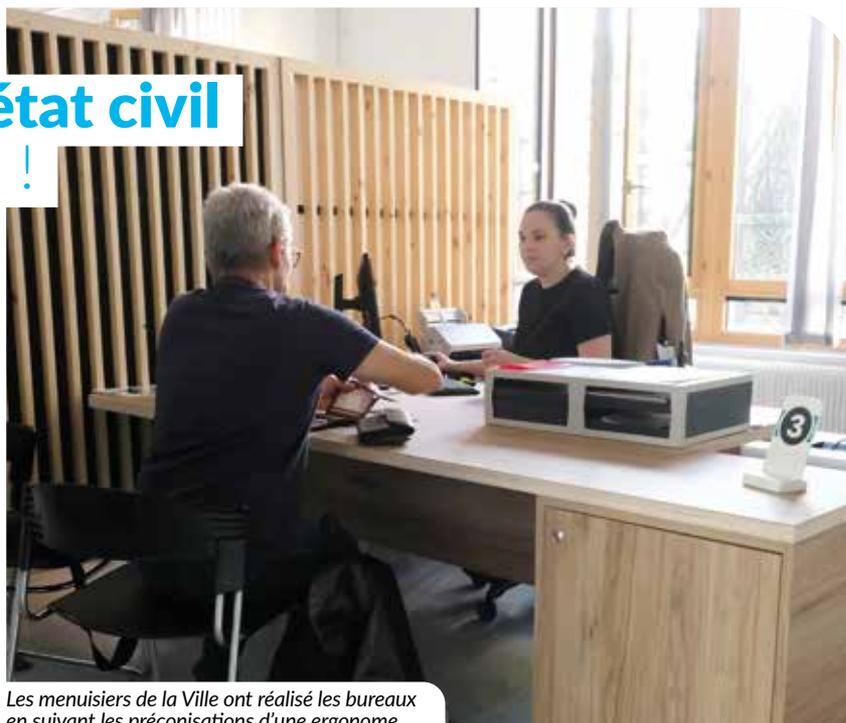
À deux pas de l'arrêt de tram "Les Taillées", à l'entrée du domaine universitaire, une crèche à destination principalement des enfants des personnels, enseignants et étudiants de l'Université Grenoble Alpes.

Le futur Établissement d'accueil du jeune enfant (EAJE) sera localisé rue de la Piscine, à la place de l'ex-centre de santé universitaire transféré dans le bâtiment Muse. La première phase de travaux (désamiantage) a d'ores et déjà débuté. Sa capacité sera de 55 places. D'une surface utile de 540 m², le futur

bâtiment sera compact, de plain-pied et implanté dans le parc existant. Il comprendra une toiture-terrace et six skydomes (sortes de hublots de plafond, laissant entrer la lumière naturelle). Il sera conforme aux normes en vigueur d'un EAJE, soit une surface par enfant comprise entre 12 et 14 m². Côté encadrement, il est prévu un agent pour 6 enfants, à tout moment de la journée et tous âges confondus. Ce projet d'envergure porté par l'UGA s'élève à 3,3 millions d'euros pour la partie travaux (avec un soutien de 880 000 € de la Caf et 140 000 € du Crous), tandis que les frais de fonctionnement sont estimés dans une fourchette allant de 300 000 € à 370 000 € par an. Cet effort conséquent consenti par l'UGA – classée au 5^e rang des universités françaises – contribuera à améliorer les conditions de vie et d'études des personnes concernées et à répondre aux besoins de garde exprimés par les étudiants et les personnels de l'université lors d'une étude menée en 2020 en terme d'offre, de coût et de proximité. // NP

Les démarches citoyennes et l'état civil font peau neuve !

Situé au rez-de-chaussée de la Maison communale, le service a bénéficié d'un réaménagement complet pendant l'été afin de mieux accueillir les presque 40 000 personnes qui y passent chaque année.



Les menuisiers de la Ville ont réalisé les bureaux en suivant les préconisations d'une ergonome.

Dans l'espace dédié aux démarches citoyennes (cartes d'identité et passeports), de nouvelles parois en bois séparent les bureaux, garantissant une confidentialité totale aux échanges entre les habitants et les agents municipaux. Des panneaux acoustiques suspendus au plafond viennent quant à eux atténuer le bruit ambiant dans ce grand espace, fréquenté chaque année par des milliers d'usagers. En 2024, 1 325 naissances ont été enregistrées et 9 041 titres d'identité délivrés. Le réseau informatique a été entièrement modernisé, un point

crucial pour le traitement sécurisé des pièces d'identité qui requièrent des équipements spécifiques.

Ces travaux, menés sans interruption du service public pendant la période estivale (à l'exception temporaire des demandes de titres d'identité), sont complétés par la rénovation en cours de l'état civil dont la livraison est prévue pour janvier. Ils représentent un total

d'investissement de 265 000 euros. Depuis le début du mois de septembre, l'ensemble des démarches sont de nouveau disponibles au public. // RM

>> Pour une demande de titre d'identité : remplir la pré-demande en ligne, puis prendre rendez-vous sur saintmartindheres.fr
Tél. 04 76 60 73 73

La toute première assurance habitation solidaire métropolitaine

Grenoble-Alpes Métropole et VYV Conseil ont lancé une assurance habitation 25 % moins chère que les prix du marché.



Conçue pour être adaptée au budget des ménages modestes, cette assurance ne s'y limite pas pour autant. Le plafond de revenus pour y accéder étant celui d'accès au logement social, 80 % des ménages de la métropole

et sont éligibles. L'offre est complète et basée sur le nombre de pièces. Aucun frais de dossier ni de critères d'exclusion liés aux sinistres passés ne sont appliqués lors de la souscription.

Si l'assurance habitation est

obligatoire pour tous les locataires des parcs privé et public, on estime néanmoins, à l'échelle nationale, qu'environ 1,7 million de personnes n'en disposent pas. C'est pour lutter contre ce phénomène, mais aussi pour

prévenir les expulsions, soutenir les ménages et sécuriser les propriétaires bailleurs que la Métropole avait lancé, en octobre 2024, un appel à manifestation d'intérêt auprès des assureurs. Son lauréat est VYV Conseil, entité du groupe VYV, premier acteur mutualiste de santé et de protection sociale en France, qui propose déjà ce type d'assurance solidaire dans d'autres villes comme Paris, Lille ou Tourcoing. // RM

>> Plus d'infos
04 11 97 00 05 (non surtaxé)
et sur vyv-conseil.fr

Une première pierre pour Péri 81

Dernier îlot de la zone d'aménagement concerté Neyrpc, mutation de l'avenue Gabriel Péri, offre de santé renforcée : la pose de la première pierre du programme Péri 81, porté par la société Altiprom, était symbolique à plus d'un titre.

Mardi 9 septembre, sur un tènement de 1 881 m², s'est tenue la pose de la première pierre de Péri 81. « Situé à la croisée entre le domaine universitaire, la zone des Glairons et le centre-ville, Péri 81 se veut le dernier maillon de cette reconquête urbaine ambitieuse qu'est la Zac Neyrpc » a souligné Sylvain Bugier de GCA Architecture. « Avec plus de 4 300 m² de bureaux et de commerces, ce projet s'imposera comme un repère urbain

marquant l'entrée du domaine universitaire et accompagnera la transformation de la grande artère qu'est l'avenue Gabriel Péri. »

Cet ensemble composé de deux immeubles dédiés aux activités tertiaires et de santé sont prévus de part et d'autre d'un jardin arboré. Il disposera par ailleurs d'une terrasse ouverte en rooftop, de toitures végétalisées et de 280 m² de panneaux photovoltaïques installés en

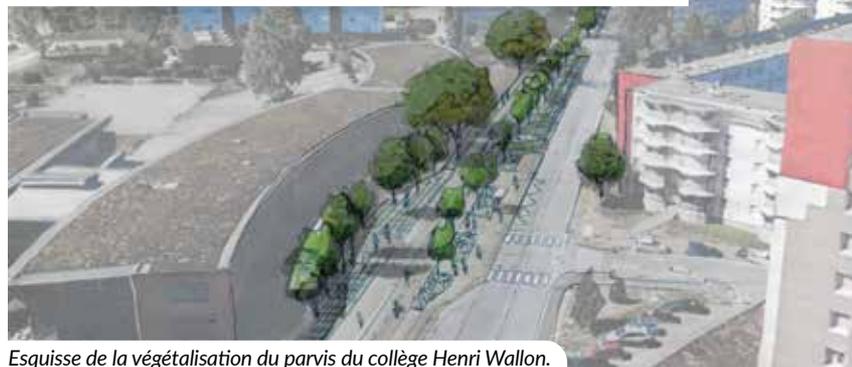


Péri 81 sera livré au premier semestre 2026.

ombrière au-dessus du toit. Le programme, qui vise la certification internationale Breeam, gage d'excellence en

matière de développement durable, sera livré au premier semestre 2026. // NP

Le Plan canopée métropolitain s'étend rue Henri Wallon



Esquisse de la végétalisation du parvis du collège Henri Wallon.

Déminéraliser, végétaliser, planter des arbres : tels sont les maîtres-mots du Plan Canopée métropolitain. Face aux forts enjeux de lutte contre les îlots de chaleur, la rue Henri Wallon va bénéficier d'une importante intervention.

Chaque été, le constat s'impose davantage : avec le changement climatique, les canicules se multiplient et, en ville, la chaleur devient de plus en plus étouffante.

Ce mois-ci, la programmation métropolitaine prévoit d'intervenir sur la rue Henri Wallon. Afin de favoriser une meilleure croissance des arbres existants et de leur permettre de mieux résister aux fortes chaleurs, les fosses les accueillant vont être élargies.

Sur le parvis du collège Henri Wallon, un important réaménagement est prévu : 16 nouveaux arbres vont rejoindre les trois déjà présents. La végétalisation du site sera complétée par l'ajout de 129 m² de plantes couvre-sol et de 235 m² de pavés à joints engazonnés en remplacement du bitume permettant l'infiltration d'eau dans les nappes. Sur l'esplanade du

lycée Pablo Neruda, où 6 arbres offrent déjà leur ombre, l'enrobé va également céder la place à des pavés fertiles et filtrants. Devant ces établissements scolaires, les travaux s'effectueront pendant les vacances d'automne.

Au carrefour avec l'avenue Étienne Grappe, dans la continuité de la place Frida Kahlo, un massif fleuri va être créé, 2 arbres seront plantés et un espace engazonné de 24 m² verra le jour après suppression de l'enrobé. Au croisement de la rue Henri Wallon avec la rue Camille Claudel aussi, 32 m² de bitume seront remplacés par du gazon.

Outre ces aménagements, le long de la rue, 23 arbres seront plantés, 901 m² d'enrobé céderont la place à de la pleine terre, et 251 m² de pavés engazonnés seront installés. // NP



26 arbres préservés

41 arbres plantés

129 m² de plantes

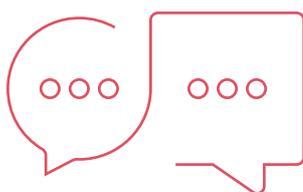
900 m² d'engazonnement

736 m² de pavés fertiles

Coup d'œil sur la montagne et le climat



© Stéphanie Nelson



Qu'est ce que l'association Névé ?

Il y a cinq ans, j'ai arrêté la recherche car j'avais envie de m'adresser à un public plus large que celui des lecteurs de publications scientifiques. Avec ma collègue Marion, nous avons donc lancé Névé, comme la neige qui résiste à l'été. Notre objectif est de faire prendre conscience de l'ampleur des conséquences du dérèglement climatique et de transmettre des moyens d'action concrets. Nous intervenons auprès des élèves d'élémentaire, de collège et de lycée. On se met dans la peau du "prof" en abordant une partie du programme et en proposant des expérimentations pratiques pour mieux visualiser les notions abordées. On rappelle aussi toujours les solutions à mettre en place, au niveau individuel et collectif. Étant aussi accompagnateur en montagne, il nous arrive de sortir avec les élèves pour aller constater sur place les effets du réchauffement. Nous nous adressons également aux adultes, à tra-

vers des ateliers dans l'espace public, en entreprise ou en institution, dans le cadre de formations.

La montagne est-elle un cas d'école du dérèglement climatique ?

Elle subit un réchauffement beaucoup plus important que la plaine. La principale raison, qui n'est toutefois pas la seule, est que la neige, en disparaissant un peu plus chaque année, cesse de protéger les sols qui se mettent à absorber plus de chaleur. En plaine, le réchauffement est d'environ +1,7 °C, tandis qu'en montagne, on atteint déjà entre +2 et +3 °C. Les conséquences du changement climatique sur les écosystèmes y sont donc plus rapides et plus visibles. On peut citer l'exemple des glaciers qui sont des marqueurs fidèles : s'ils se réchauffent, ils reculent très rapidement. Il n'y a pas de confusion possible comme avec d'autres phénomènes moins clairs aux yeux du grand public. Et puis j'adore la montagne !

Lorsqu'on habite dans l'agglomération, elle fait partie de notre territoire, on la voit tous les jours.

Pourquoi venir parler de climat et de montagne en maison de quartier et dès 7 ans, plutôt qu'à un public de montagnards ?

Parce que le changement climatique concerne tout le monde, et que la montagne est accessible à tous. L'idée n'est pas seulement de transmettre des connaissances, mais aussi de donner envie d'y aller. Avec un billet Tag on peut aller jusqu'au Sappey-en-Chartreuse. Depuis un an, nous cherchons également à développer une approche plus sensible, comme avec notre spectacle *Message glaciaire* ou encore au moyen d'un livre illustré destiné aux enfants. C'est en mobilisant les connaissances, les émotions et l'expérimentation que nos messages ont le plus de chance d'être reçus. // Propos recueillis par RM



© RM

Lionel Favier
Ancien chercheur académique en glaciologie et climatologie, cofondateur de Névé

Le 22 octobre, de 15 h à 17 h, Lionel Favier, de l'association Névé, partagera sa passion pour la montagne lors d'un atelier dédié à la neige et au climat, à la maison de quartier Romain Rolland. Une belle occasion de mieux connaître ce milieu particulièrement exposé au dérèglement climatique.

Conseil municipal du 24 septembre

Quartiers sud, lancement d'une nouvelle concertation

Les quartiers sud étaient parmi les sujets à l'ordre du jour de la séance du 24 septembre du Conseil municipal. Les élus ont acté la Participation du public par voie électronique (PPVE) préalable à l'approbation du dossier de Zone d'aménagement concerté (Zac).



A lors qu'au nord de la commune une page s'est refermée avec le bilan de clôture de la Zac Daudet validée lors du Conseil municipal du mois de juin, au sud, une nouvelle étape est franchie avec le lancement d'une concertation avant la création de la Zac du projet de quartier durable Paul Bert - Paul Éluard. Cette disposition fait suite à la phase de concertation lancée au printemps 2022 (ateliers, forums, balades urbaines, réunions publiques...) auprès des habitants, commerçants et acteurs du secteur. Ces échanges ont permis de partager un diagnostic, de contribuer à la définition

des grandes orientations et d'aboutir à un schéma de composition urbaine et paysagère.

Un quartier durable sur 6,5 hectares

Le projet prévoit la création d'une plaine humide centrale de 4 hectares dédiée à la promenade et à l'observation de la faune et de la flore, ainsi que la construction de 350 logements tenant compte de l'existant aux abords du périmètre (côtés avenues Marcel Cachin et de La

Mogne). Ce futur quartier bénéficiera également de la requalification de l'avenue Marcel Cachin à venir dans le cadre du dispositif métropolitain Cœur de ville, cœur de métropole.

Les habitants appelés une nouvelle fois à s'exprimer

Une évaluation environnementale est prévue avant la création de la Zac. C'est dans ce cadre que les habitants et les personnes concernées sont invités à s'exprimer, à donner une nouvelle fois leur

CONSEIL MÉTROPOLITAIN

Un territoire en constante évolution

Dans une délibération votée lors du Conseil métropolitain du 26 septembre, Grenoble-Alpes Métropole a fait le bilan des projets d'espaces publics menés et approuvé ceux restants à mettre en œuvre sur la période 2021-2026.

Depuis 2015, la Métropole exerce sa compétence sur les espaces publics, en lien étroit avec les communes. Deux programmes inscrits dans le plan pluriannuel d'investissement 2021-

2030 concernent directement la ville.

Des espaces publics plus agréables

Le programme de "Réaménagement des espaces publics

d'intérêt local" promeut le partage des usages et l'identité des territoires. La réorganisation du carrefour d'accès à la rocade, sur le boulevard Dulcie September, finalisée il y a peu pour un budget de



Chronovélo 2 allant vers la gare de Gières.



© NR

Délibérations en bref

Tri des déchets hors du foyer

La loi Anti-gaspillage pour une économie circulaire (Agec) de 2020 a pour objectif de réduire les déchets en modifiant notre façon de produire et de consommer. Dans ce cadre, le Conseil municipal a acté la signature d'une convention de groupement entre Grenoble-Alpes Métropole et les communes membres sur l'accompagnement proposé par Citeo en matière de déploiement de la collecte pour le recyclage des déchets d'emballages ménagers issus de la consommation hors foyer. À cette fin, des points de tri doivent être mis en place dans l'espace public.

À Saint-Martin-d'Hères, trois sites sont proposés à l'essai avec la mise en place d'abris bacs spécifiques : le square des Abeilles, le parvis du parc Jo Blanchon (rue Henri Wallon) et le parc Mélinée et Missak Manouchian. Dans un périmètre autour de ces secteurs, les corbeilles traditionnelles seront supprimées. //

Accessibilité

La signature d'une convention de groupement de commande via la centrale d'achat public Ugap d'un service en langue française des signes dans les accueils de la commune entre la Ville et Grenoble-Alpes Métropole a été validée par le Conseil municipal.

Ce nouveau service fourni par le prestataire Aceco prend le relais d'un précédent contrat signé en 2021. Il permet à la commune d'être jointe au téléphone et de faciliter l'accueil et les échanges avec les usagers sourds, malentendants et aphasiques. Dorénavant, ces habitants pourront bénéficier de la Langue des signes française (LSF), de la langue parlée complétée (LPC) et de la transcription écrite simultanée (sous-titrage) de chez eux ou auprès de l'accueil de la Maison communale. //

avis et à formuler leurs éventuelles propositions et observations. Cette concertation se fera par voie électronique, pour une durée de 30 jours. Le dossier sera composé de 11 pièces (rapport de présentation, plans de situation et du périmètre de la Zac, étude d'impact, avis des collectivités concernées et des services de l'État...), toutes consultables. À l'issue de la concertation, un bilan sera établi et présenté lors d'un prochain Conseil municipal. // NP

PARTICIPATION DU PUBLIC PAR VOIE ÉLECTRONIQUE

Du 17 novembre au 17 décembre 2025

>> Dossier consultable :

- sur le site de la Ville : saintmartindheres.fr/mairie/la-ville/projets-urbains/quartiers-sud
- à partir d'un ordinateur mis à disposition en Maison communale, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

>> Les contributions pourront être adressées par mail :
quartier.sud@saintmartindheres.fr

684 000 euros, en fait partie. Il comprend également les projets de réaménagements labellisés Cœurs de villes, cœurs de métropole (CVCM) tels que celui en cours sur les rues Émile Zola, George Sand et Frédéric Chopin, pour un montant de plus de 2,4 millions d'euros. D'autres opérations, hors CVCM, doivent démarrer sous peu, comme la requalification de l'impasse Alfred Gueymard, programmée en début d'année pour un budget de 110 000 euros.

Une ville cyclable

Le programme de "Politique cyclable" ambitieuse d'améliorer la qualité de l'air tout en accompagnant la transition vers des mobilités à faibles émissions de gaz à effet de serre. En 2022 et 2023, la création de la section de Chronovélo 2 vers le campus et celle allant à la gare de Gières ont été réalisées pour 1,9 million d'euros. Toujours en 2023, une piste cyclable a vu le jour rue Massenet tout comme, un an plus tard,

sur la passerelle Normandie Niemen rénovée qui représente quant à elle un investissement de 770 000 euros. Actuellement, les travaux se poursuivent rue des Glairons, avec la création d'une piste cyclable bidirectionnelle sur l'ensemble de la voie, pour un montant de 1,8 million d'euros. D'autres aménagements sont à venir, notamment sur l'avenue Potié, dès le mois prochain. Pour le mandat 2021-2026 et à l'échelle métropolitaine, le

budget alloué à la politique cyclable est estimé à 45 millions d'euros.

Pour 2026 et au-delà, d'autres projets sont validés et à l'étude : la deuxième phase du programme CVCM sur le secteur Marcel Cachin, les pistes cyclables des rues Georges Cayrier et Marceau Leyssieux, dont les travaux de réseaux débiteront dès 2026. // RM



DR

Simon Degache

La passion de l'histoire au service des élèves

Professeur d'histoire-géographie au collège Henri Wallon, Simon Degache fait de sa discipline un levier pour éveiller l'esprit critique, nourrir la mémoire et bâtir la citoyenneté des jeunes Martinérois.

« **L**e voyage en Pologne m'a permis de comprendre les horreurs commises par les nazis. Je donnerai tout ce que j'ai appris et vécu à la prochaine génération pour éviter cela. » Simon Degache garde précieusement ce mot, écrit par un collégien après un séjour qu'il a organisé à Auschwitz. Professeur d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique au collège Henri Wallon, Simon Degache assume pleinement ce choix depuis onze ans. Originaire d'Ardeche, installé à Grenoble depuis ses études en 1999, il décroche le Capes en 2007. Une formation l'a particulièrement marquée : Enseigner la Shoah, avec un voyage à Auschwitz et la rencontre de l'historien Tal Bruttman. Une expérience qui a durablement façonné sa manière de transmettre. Avec ses élèves, il sort du cadre classique. « Il faut passer de l'abstrait au concret, rencontrer les témoins, échanger avec les acteurs des événements. » Ses cours deviennent aussi un apprentissage de l'esprit critique : comment lire une image ? Qu'est-ce qu'une source ? Qui parle et pourquoi ? « Le citoyen doit savoir déconstruire pour mieux comprendre », insiste-

t-il. Pour lui, l'histoire fonde et nourrit la citoyenneté, elle aide à en saisir le sens et donne aux élèves des repères communs. La mémoire est au cœur de son action. Il emmène ses classes à la Maison d'Izieu, organise des projections comme Les Justes parmi les Nations. Ce sont autant de graines semées auprès d'élèves souvent peu familiers de l'histoire. « Les générations qui ont vécu les

“ **Les générations qui ont vécu les guerres disparaissent. La transmission orale s'efface avec elles. Notre rôle, c'est de faire en sorte que la mémoire reste vivante.** ”

guerres disparaissent. Notre rôle, c'est de garder la mémoire vivante. » Il a également créé un club d'histoire qui réunit une quinzaine de collégiens. Dans ce cadre plus libre, les projets se multiplient : parcours sur les ruines de Saint-Martin-d'Hères portant des noms de femmes célèbres, expositions à la

Maison communale, ou encore un travail autour des arbres généalogiques, impliquant aussi les parents. « Tout le monde s'enrichit », résume-t-il. Son ancrage local est fort. Membre du conseil d'administration de l'association SMH Histoire - Mémoire vive, il favorise les rencontres entre ses élèves et des témoins comme Olivier Vallade, petit-fils de Lucie Aubrac, ou encore des collaborations avec le cinéma Mon Ciné. « L'échange entre générations que permet l'association profite à tous. » Aussi coordinateur du réseau d'éducation prioritaire de la ville, il impulse des projets communs avec les écoles et les médiathèques. Cette mission renforce encore son engagement : « Ce qui me motive, c'est que chaque enfant puisse donner le meilleur de lui-même. » En dehors de la classe, Simon Degache se ressource sur son vélo. Passionné de cyclisme, il compare volontiers une année scolaire à un tour difficile : « Quatre cols à franchir, avec l'objectif d'amener toute mon équipe au bout. » Un élève lui a même offert un maillot floqué à son nom. Une reconnaissance qui, comme les mots laissés après Auschwitz, lui rappelle pourquoi il continue à pédaler chaque jour aux côtés de ses élèves. // VD



Ritos a fait sensation !

Samedi 30 août, un flot d'énergie et de couleurs a déferlé dans les rues avec les 300 danseurs du projet *Ritos*, représentants locaux de la Biennale de la danse de Lyon. Cette répétition générale, avant le défilé du 7 septembre dans la capitale des Gaules, a rassemblé des centaines de Martinérois qui ont suivi le cortège. Mené par le chorégraphe Boubou Landrille Tchouda et sa compagnie Malka, le projet a réuni des Isérois venus de tous horizons autour d'une culture dont on ne reste pas spectateur, mais que l'on vit pleinement de l'intérieur. *Ritos* s'est distingué en étant le premier groupe à compter des musiciens et un char de trois tonnes manœuvré à la seule force des jambes. //



© Stéphanie Nelson



La Cornue de l'UGA a retrouvé son éclat

Installée sur l'esplanade de la bibliothèque droit-lettres depuis 1974, l'œuvre d'art emblématique du domaine universitaire a été remise à neuf. Imaginée par le sculpteur Alexander Calder, elle a été débarrassée de ses points d'oxydation et a retrouvé son noir profond. Cette restauration a donné lieu à une inauguration le 18 septembre dernier.

© NP



Papoter en toute simplicité

À l'ADN, le "café papote" offre un moment de discussion sur des thèmes variés. Le 24 septembre, en prévision du temps fort des Semaines d'information sur la santé mentale du 8 octobre, chacun était invité à partager ses sentiments, ses craintes et ses joies sur la rentrée.

© RM



Un atelier gourmand

À la maison de quartier Romain Rolland, Ayna et sa maman ont profité de l'activité famille du mercredi pour préparer quelques goûters équilibrés et faciles à emporter. Ayna n'a pas encore goûté, mais elle est confiante ! « Ça va être bon, j'aime cuisiner avec maman. »

© RM



À la rencontre des étudiants

La police municipale a tenu un stand d'information lors de Start UGA, le forum de la rentrée universitaire. Comment bien circuler à trottinette et à vélo, les dangers de téléphoner en conduisant, un violentomètre pour mesurer le degré de toxicité d'une relation amoureuse... étaient autant de supports mis à disposition et de sujets abordés avec près d'une centaine de jeunes venus échanger avec les deux policiers présents ce jour-là.

Grenoble-Alpes Métropole, "Refus de collecte" : afin de sensibiliser les usagers, les poubelles de tri des particuliers vivant en habitat individuel et contenant des erreurs ne sont plus collectées depuis le 1^{er} octobre et sont signalées par un adhésif.

Sous conditions de ressources, le CCAS propose des aides financières pour la complémentaire santé solidaire participative, l'emménagement dans un logement sur la commune et la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Renseignements au 04 76 60 74 12.

L'enquête publique conjointe du projet Paul Bert - Paul Éluard dure jusqu'au 29 octobre. Permanence du commissaire enquêteur : les 23 et 29 octobre de 14 h à 17 h, en Maison communale. Un registre est également disponible. Les observations peuvent aussi être envoyées par mail, via l'adresse pref-enquete-berteluard@isere.gouv.fr



© NP

Pour une maison de quartier à l'image des habitants

Une quinzaine de personnes se sont retrouvées au comité habitants de la maison de quartier Louis Aragon, un moment de participation citoyenne. Elles ont partagé leurs idées afin de s'assurer que les priorités de la structure correspondent aux besoins du quartier.

S'initier à l'anglais tout en s'amusant

À la maison de quartier Fernand Texier, Françoise, professeure d'anglais à la retraite, avait envie de mener une action bénévole. Alors, jusqu'au vacances d'automne, un groupe d'enfants de 8 à 10 ans créent (ici une "postcard") tout en apprenant les rudiments de la langue de Shakespeare.



© NP

© RM

Les associatio

Faire société n'est pas qu'une affaire de territoire commun. De nombreuses associations encouragent la découverte, les rencontres et la solidarité.

Elles rompent l'isolement, ouvrent l'accès au sport, rapprochent la culture des habitants et stimulent l'engagement citoyen.

Toujours passionnées, souvent bénévoles, ces personnes participent à bâtir une autre idée de la ville : un endroit que l'on partage, pour de vrai. // RM



L'Union de quartier Portail Rouge a tenu son traditionnel vide-greniers dimanche 7 septembre.

© Stéphanie Nelson

ns font [aussi] la ville

Rayonnant dans les différents secteurs de la ville, les unions de quartier sont animées par des Martinérois soucieux d'agir pour améliorer leur cadre de vie, impulser événements et activités, contribuer au vivre-ensemble. Ces associations citoyennes initient des actions avec d'autres associations et sont ouvertes à toutes celles et ceux qui souhaitent s'impliquer pour leur quartier. //



Élizabeth Graff,

présidente de l'Union de quartier Croix-Rouge

C'est important pour nous de créer des liens à une échelle plus locale, de partager ce qui nous rassemble. Chacune de nos permanences attire beaucoup de monde. Les habitants viennent s'y informer, mais aussi échanger autour de thématiques de société, dont les enjeux se retrouvent ici comme ailleurs. La santé mentale par exemple. //

>> Contact :
uqcroixrouge@gmail.com

Pierre-Olivier Vérant,

secrétaire de l'Union de quartier Liberté Village

>> Contact :
asso.libertevillage@gmail.com



Notre union de quartier repose sur trois piliers : créer de l'animation, entretenir la coopération avec les acteurs locaux, comme la maison de quartier avec qui nous avons des liens forts, et représenter les riverains auprès des institutions. Tout cela doit se faire en s'adressant au maximum de monde, au-delà des abords de la place de la Liberté. L'ouverture aux autres et l'entraide, c'est ce qui nous tient le plus à cœur. //

Hervé Marguet,

président de l'Union de quartier Portail Rouge

>> Contact :
uq.portailrouge@yahoo.fr



Nous travaillons à favoriser la rencontre entre résidents, à créer du lien. Cela passe par des temps forts comme le vide-greniers, la fête de Noël, la soirée des vœux ou encore les visites et conférences. Nous agissons aussi pour contribuer à améliorer le cadre de vie des 6 000 habitants du secteur. Comme le démontre l'action menée pour la mise en place des passages piétons sur l'avenue Gabriel Péri. //

Muriel Marze,

membre du bureau de l'Union des quartiers sud



L'essentiel de notre action se concentre sur les grands chantiers en cours. Nous organisons des ateliers en amont des réunions publiques de la Ville ou la Métropole. L'objectif est de recueillir les avis, relayer la parole des riverains et encourager la participation citoyenne. Nous proposons aussi des temps festifs ou culturels, en veillant toujours à créer du lien entre les deux côtés de l'avenue Marcel Cachin. //

>> Contact :
uhqssmh@gmail.com
>> facebook.com/UHQSSMH

“Périsco” : les clubs montent au filet !

Tout au long de l'année, des associations sportives martinénoises tendent des ponts entre l'école et leur club en intervenant auprès des enfants pendant le temps périscolaire du soir. Élaborés en étroite collaboration avec les services de la Ville, les programmes, qui proposent aussi des interventions culturelles et artistiques, sont renouvelés chaque trimestre. Depuis fin septembre, les écoliers peuvent vivre des fins de journées sportives, animées par les intervenants des clubs SMH Football club, SMH Basket, SMH rugby, ESSM gymnastique, athlétisme, agri-tennis, kodokan et volley. Il s'agit autant de donner aux enfants le goût de l'effort physique et de l'apprentissage d'une discipline qu'ils peuvent prolonger en rejoignant les cours et entraînements dispensés au sein des clubs, que de lutter, en filigrane, contre la sédentarité, le surpoids et les écrans. // NP

Christophe Janin,

coach à l'ESSM
Agri-tennis



J'interviens en milieu scolaire depuis huit ans, sur les trois trimestres et dans quasiment toutes les écoles élémentaires. Sur l'année, cela représente une quarantaine d'écoliers, dont une bonne dizaine qui “accrochent” et finissent par se licencier au club. C'est satisfaisant compte tenu du caractère exigeant et individualiste du tennis. Avec ce dispositif, les enfants ont l'opportunité de découvrir un sport d'extérieur et, l'air de rien, contribue à les rendre plus actifs et à les détourner des écrans. //

>> Contact :
essmagritennis@free.fr

© NP

Kylian Belhadj,

alternant au SMH
football club



Je fais du foot depuis l'âge de 5 ans et c'est la deuxième année que j'accompagne des enfants pendant le temps périscolaire. Beaucoup d'entre eux ne connaissent pas du tout ce sport, alors je leur montre les bases des passes et des contrôles. Le principal reste de s'amuser. C'est au club, pour ceux qui le souhaitent, qu'ils commenceront à réellement apprendre la technique. //

>> Contact :
asmartinerois@free.fr

© RM

Thibaud Bergeron,

entraîneur salarié
à l'ESSM volley



Initier au volley des enfants du CP au CM2, c'est un challenge très intéressant. Il faut continuellement trouver de nouveaux exercices ludiques et adaptés à chaque âge. Voir les jeunes s'éclater et leur faire découvrir ce sport qui me passionne, et qui reste encore assez peu développé en France, c'est ce qui me motive le plus. Et puis, si ça donne envie à certains de venir au club, c'est encore mieux ! //

>> Contact :
essmvolleysmh38400@gmail.com

© RM

Un joyeux Baz'Arts...



Un atelier parents - enfants lors de l'édition 2024 du Grand Baz'Arts des petits.

© Stéphanie Nelson

... À Renaudie. Depuis près de 30 ans, un appartement d'artiste mis à disposition par la Ville et Alpes Isère habitat, accueille des compagnies de spectacle vivant qui tissent un lien fort avec les habitants.

Une première compagnie s'est installée, puis deux, puis trois. En quelques années, une dynamique collective s'est affirmée avec, notamment, la création du festival Foul'Baz'Arts il y a 15 ans. « Les sept équipes

présentes nous ont rejoints parce qu'elles adhèrent à notre projet : l'implication dans le quartier », explique Bérénice Doncque, comédienne dans la C^{ie} Le Théâtre du Réel. Cette implication prend de multiples formes :

ateliers de rue, interventions scolaires, stages en lien avec le pôle jeunesse... « En tant que metteuse en scène, je suis convaincue que pour créer des spectacles qui résonnent chez les gens, il faut être au contact du public », affirme

Anne-Claire de la C^{ie} des Apatrides. Avec les années, le Foul'Baz'Arts est devenu un événement très attendu à Renaudie. Chaque édition rassemble habitants et habitués du spectacle vivant venus de toute l'agglomération. « Les programmations sont pensées pour s'adresser à toutes les cultures, et même à ceux qui ne parleraient pas ou peu le français », confie Anne-Claire. Ces artistes se sont choisis sur la base de cette vision de leur métier. De cette collaboration est née une relation toute particulière avec le secteur Renaudie qui est à la fois le principal bénéficiaire et la source de leur inspiration sans borne. // RM

>> Contact : lebazarts@gmail.com
 >> Le Grand Baz'Arts des petits
 du 18 au 22 octobre
 63 avenue du 8 Mai 1945
 Réservations au 06 98 72 14 53

Animasud, l'esprit d'entraide et d'ouverture

En 2020, à la sortie du Covid, « à un moment où nous ressentions un énorme besoin de retisser du lien avec les habitants et les enfants », des résidents du secteur Paul Bert et Paul Éluard décident de créer Animasud.

« Depuis, l'association anime la vie du quartier en initiant des moments de partage et de convivialité pour tous. Vide-greniers, retransmissions de matchs de football, cours de danse, fêtes pour les enfants à la fin de l'année scolaire ou encore à Noël... Nous proposons des temps festifs tout au long de l'année », explique Ayoub Gdoura, membre du bureau. À la manœuvre, une trentaine de bénévoles et des événements organisés avec les complicité d'habitants volontaires, de la maison de quartier Paul Bert ou encore de l'école Paul Éluard. « Notre objectif ? Faire de chaque rencontre un moment chaleureux où petits et grands



Chaque année, le vide-greniers remporte un vif succès.

se retrouvent, échangent et partagent des sourires ! » Intergénérationnelle, Animasud – dont le slogan est « Au cœur de notre quartier » – tient à ce que chacun trouve sa place et met tout en œuvre pour que la convivialité soit toujours au rendez-vous. De même qu'elle fait vivre l'esprit d'entraide et

d'ouverture. « Toutes les idées sont les bienvenues pour continuer à dynamiser notre quartier et renforcer les liens entre ses habitants. » // NP

>> Contact : animasudsmh@gmail.com

Le cœur de Renaudie



© NP

Incontournable, le Mosaïkafé rassemble autour de moments simples et conviviaux, portés par l'esprit d'ouverture et de partage de ses bénévoles et adhérents.

Selon Muriel, « il y a quelque chose de particulier à Renaudie ». Ce « quelque chose », le quartier le doit sans doute au Mosaïkafé et aux personnes qui, comme elle, font vivre cette association. Pour Tom, le nouveau salarié, « c'est un peu une colonie de vacances permanente ». « En plus de la cuisine et du service, il y a un volet humain qui nous est cher. On propose un petit havre où les gens se sentent appréciés et en sécurité. » De nombreux habitants viennent y faire une pause, boire un café ou partager un repas au rapport qualité-prix imbattable. Attablés en terrasse, Jean-Luc et Céline peinent à se souvenir de leur première visite. « En tout cas, on n'est pas nés ici », précise tout de même Céline avec humour. Chaque matin, son ami vient « écouter les dernières nou-

velles, prendre la température du quartier ». Pour elle, « c'est important d'améliorer les échanges, renforcer les liens entre les gens. Enlever les étiquettes aussi ! » Tous deux participent à chaque atelier, à chaque événement culturel de ce lieu qui tient une place importante dans le quotidien de ses habitués. Beaucoup y ont des souvenirs, noué les amitiés d'une bonne partie de leur vie. Depuis plusieurs mois, l'équipe travaille sur un projet de création de tiers-lieu, dont l'association sera l'une des principales structures. Un lieu de « transition écologique et social », précise Muriel. Le Mosaïkafé a ouvert ses portes il y a vingt ans. Zaccaria, le président de l'association, résume un idéal resté intact tout ce temps : « Accueillir tout le monde, partager, donner le sourire. » // RM



Anne Saint-Guillain,

habitante de Renaudie et bénévole au Mosaïkafé

J'ai emménagé ici en 1998 et suis devenue adhérente au Mosaïkafé dès son lancement, ou presque. Avec le renouvellement de l'équipe de bénévoles au début de l'été, j'ai senti qu'il y avait besoin de renfort. Alors j'ai proposé mon aide pour la saisie comptable. Ce qui m'a toujours attirée, ce sont les relations humaines. Je suis très attachée à bon nombre de personnes qui font vivre ce lieu. //

Jérôme Rubes



adjoint
à la vie associative

« Le tissu associatif est une composante importante de la vie de la cité. Quelle que soit l'activité proposée par les associations, il y a forcément des bénévoles qui s'en occupent. Cette mobilisation représente une forme de participation à la vie collective qui contribue au vivre-ensemble dont notre société a tant besoin.

Ensuite, chaque association a sa spécificité, que ce soit dans la culture, le sport, la vie citoyenne ou la vie de quartier. Elles disposent d'une capacité d'action souple, rapide et mobilisatrice et œuvrent aux côtés de services publics qui assurent leur mission sur du long terme, de manière stable et dans l'intérêt général, en touchant l'ensemble des citoyens.

C'est aussi un travail de tous les jours si l'on veut être en mesure de répondre au plus près à leurs besoins et de les accompagner pour qu'elles puissent rayonner dans de bonnes conditions. Cela passe notamment par la mise à disposition de locaux, l'attribution de subventions ou encore le soutien aux manifestations qu'elles organisent.

On ne peut pas parler des associations sans penser aux femmes et aux hommes qui donnent de leur temps et de leur énergie pour les faire vivre. Dans le contexte d'aujourd'hui, nous constatons qu'il devient de plus en plus difficile de trouver des bénévoles. Pour autant, une nouvelle génération s'engage de manière différente de ce que nous avons pu connaître par le passé. Les jeunes de 18, 19, 20 ans s'investissent, sont volontaires, mais leur approche diffère des pratiques de leurs aînés : il est important de comprendre cette nouvelle vision du bénévolat et d'adapter nos méthodes d'accompagnement.

Enfin, au-delà de leurs missions, les associations permettent de faire société. Elles incarnent le vivre ensemble, le faire ensemble et le construire ensemble. C'est précieux. » //

CHRISTIANE MARTY

Chercheuse féministe, membre de Genre et altermondialisme et de la Fondation Copernic

L'ordonnance du 4 octobre 1945 créait la Sécurité sociale. Née du programme du Conseil national de la Résistance - Les jours heureux -, cette invention sociale révolutionnaire financée par le travail et assise sur la solidarité nationale fête ses 80 ans. À cette occasion, Christiane Marty revient sur ce pilier fondamental du modèle social français.

Sécurité sociale : un patrimoine commun

Qu'est-ce que la Sécurité sociale et d'où puise-t-elle ses origines ?

C'est une protection contre les risques de la vie. Elle a pour objectif d'assurer aux citoyens des moyens d'existence dans les situations où ils sont incapables de se les procurer par le travail. Ces situations concernent la maladie, les accidents du travail, la vieillesse, l'invalidité et le chômage. Les prestations qui sont versées aux personnes dans ces situations (remboursement de soins, pensions de retraites, etc.) sont à l'origine financées uniquement par des cotisations sociales sur la masse salariale. Le principe de base est la solidarité nationale. Ainsi, les personnes en bonne santé cotisent pour financer les soins des malades, les personnes en activité cotisent pour financer les pensions de ceux qui ne sont plus en âge de travailler, etc. Dans la santé, le principe est « *de chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins* ».

La Sécurité sociale a été créée en 1945 au sortir de la guerre, à une époque où le patronat est déconsidéré du fait de sa collaboration avec l'ennemi nazi et où le rapport de force est en faveur de la classe ouvrière. Ce qui explique la construction de cette institution qui a constitué une avancée sociale majeure.

En quoi est-elle un bien commun ?

Elle permet à toutes et tous de se protéger mutuellement en garantissant des droits sociaux face aux aléas et aux étapes de la vie. Ces droits acquis représentent en quelque sorte le patrimoine commun. C'est une décision politique

de mettre en commun les cotisations sociales, c'est-à-dire une part de la valeur ajoutée, pour financer la Sécu : on socialise ainsi une partie de la richesse produite au niveau national, ce qui fonde la cohésion sociale et contribue à réduire les inégalités.

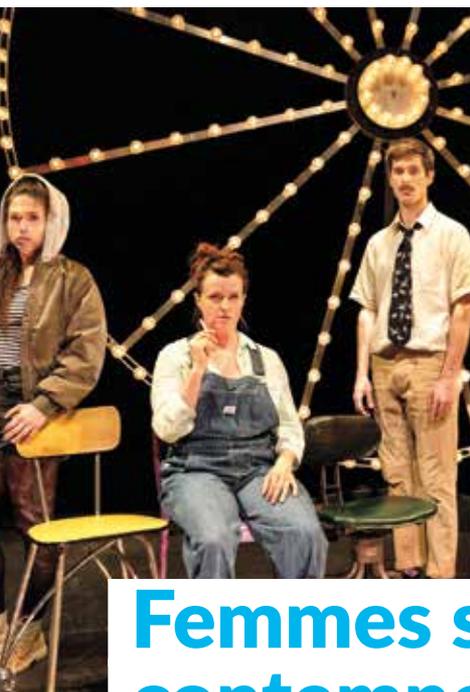
On peut noter pourtant que les inégalités de retraite entre les femmes et les hommes sont importantes. La raison en est qu'après-guerre, l'égalité entre les femmes et les hommes n'était pas une préoccupation politique et n'a pas du tout été pensée comme un principe. Le rôle de l'homme est de subvenir aux besoins de sa famille, il travaille à temps plein, cotise et bénéficie de droits directs à la couverture sociale. La femme a une fonction de reproduction, gère le foyer et les enfants et bénéficie de droits dérivés de ceux de son époux. C'est une logique de dépendance économique des femmes au foyer envers leur mari. Depuis 1946, le contexte a largement évolué et le système de protection sociale également. Mais cette logique de dépendance des femmes y est encore présente. Le système doit donc évoluer pour s'adapter à l'exigence d'égalité et assurer l'accès aux droits sociaux à toute personne en tant que citoyenne.

En 1946, devant l'Assemblée nationale Ambroise Croizat déclarait : « Jamais nous ne tolérerons que ne soit renié un seul des avantages de la Sécurité sociale. Nous défendrons à en mourir et avec la dernière énergie,

cette loi humaine et de progrès ». 80 ans après, ce modèle de société a-t-il encore de l'avenir ?

Oui, ce modèle est plus que jamais indispensable compte tenu de la précarisation en cours. En effet, depuis des années, les montants des pensions, les remboursements de soins, les allocations chômage ne cessent de se réduire au prétexte que la Sécurité sociale est en déficit. En réalité, ce déficit résulte du refus politique d'adapter les recettes, notamment les cotisations, aux besoins croissant d'une population qui vieillit et au coût de la santé avec des technologies médicales plus chères. La diminution des prestations correspond à l'objectif des politiques néolibérales qui visent à offrir un champ de plus en plus large de la protection sociale au secteur privé et à ses opportunités de profits. En diminuant progressivement les différentes prestations, l'objectif est de maintenir une protection minimale pour les plus pauvres, à assurer par le système public, et d'inciter celles et ceux qui le peuvent à compléter en se tournant vers les assurances privées. La Sécurité sociale ne faisant pas de profits et ses coûts de gestion étant très inférieurs à ceux des assurances privées, il est pourtant plus efficace et moins cher de payer des cotisations sociales plutôt que des primes d'assurance. // Propos recueillis par NP





Femmes sur scène, récits contemporains : trois spectacles à découvrir

Dans le cadre de la saison culturelle de Saint-Martin-d'Hères en scène, le soutien à la création contemporaine fait résonner les questionnements sur la place des femmes et la parole féministe. Trois spectacles, d'octobre à décembre, explorent ces thèmes à travers théâtre documentaire, physique et burlesque.

Rouille et paillettes, mis en scène par Saskia Simonet et Filippo Capparella, plonge le spectateur dans l'univers



Saskia Simonet
Compagnie Teatro La Fuffa

J'ai grandi avec des récits de princesses qui attendent le prince charmant, ça m'a toujours frustrée. Je veux créer de nouveaux récits, nourrir de nouveaux imaginaires qui influencent la société, raconter en tant que femme ce qui me touche, avec cette rage autobiographique qui guide mon écriture. Aussi, nos créations mêlent tragique et comique, pour rendre accessibles des sujets sensibles et parfois graves. //

d'une famille dysfonctionnelle vivant dans une fête foraine. Parti de paradoxes et nourri d'éléments biographiques des auteurs et comédiens, le récit met en miroir la mère malade et l'adolescente rebelle Mathilde. Humour noir, drame et théâtre physique se mêlent pour explorer des thèmes profonds, en donnant une place centrale aux personnages féminins. Saskia et Filippo revendiquent la parité sur scène comme dans l'équipe artistique et jouent des codes variés pour un spectacle à la fois tragique et hilarant.

Une réflexion collective sur l'égalité et l'équité

Avec *Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?*, Étienne Gaudillère et Giulia Foïs plongent dans les violences sexistes et la dissociation entre œuvre et auteur. Théâtre documentaire et interactif, le spectacle mêle scènes dramatiques,

passages humoristiques et journal de bord. L'objectif est de porter la parole des femmes, réfléchir à l'influence culturelle et à la légitimité des hommes à intervenir sur ces sujets, dans un théâtre où la parité et la reconnaissance des autrices restent limitées. Accessible à tous, il propose un moment de réflexion collective sur l'égalité et l'équité.

Entendre les récits et l'intime

Enfin, *Tenir debout*, de Suzanne de Baecque, explore les concours de Miss dans un théâtre documentaire burlesque. Candidate elle-même, la metteuse en scène interroge les motivations et parcours des participantes, loin des clichés et sans jugement. Le spectacle montre la diversité des expériences, questionne les représentations des corps et donne la parole aux jeunes femmes dans un format vivant et

immersif. Pour Suzanne, le théâtre crée un espace pour entendre les récits et l'intime, là où d'autres médiums ne donnent qu'à voir.

Trois spectacles, trois univers différents, mais une même volonté : interroger la société contemporaine, déconstruire les stéréotypes et mettre en avant la parole des femmes. Entre humour, gravité et inventivité, Saint-Martin-d'Hères en scène offre un panorama captivant du théâtre actuel, où la scène devient un lieu de réflexion, d'émotion et de transformation. //VD

>> À voir à L'heure bleue :

- *Rouille et paillettes*, compagnie Teatro la Fuffa Mercredi 15 octobre, 20 h
- *Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?*, compagnie Y Jeudi 6 novembre, 20 h
- *Tenir debout*, Suzanne De Baecque Mardi 6 décembre, 20 h

Découvrir la ville autrement avec Archistoire

Saint-Martin-d'Hères se découvre autrement grâce à Archistoire, l'application qui transforme les promenades en parcours immersifs. À la médiathèque Paul Langevin, l'équipe a fait découvrir au public cette balade augmentée mêlant histoire industrielle, patrimoine et mémoire ouvrière, accessible sur place ou à distance depuis le printemps.



© VD

Samedi 20 septembre, dans le cadre des Journées du patrimoine et du patrimoine, la médiathèque Paul Langevin a organisé un moment de partage autour d'Archistoire. Cette application métropolitaine, pour smartphone

ou tablette, propose un itinéraire interactif à travers plusieurs quartiers de la ville. Avec des contenus écrits, audio, vidéo et photographiques, les visiteurs parcourent 3,5 km et découvrent des lieux habituellement fermés au public, comme le Couvent Notre-Dame de la

Délivrande. Extraits de documentaires et témoignages d'anciens ouvriers enrichissent l'expérience, mêlant mémoire collective et balade contemporaine. Les 18 points de visite révèlent histoire industrielle, street art et espaces publics chargés d'anecdotes. Accessible gratuitement, l'application permet aussi de faire sa promenade depuis chez soi. Derrière cet outil, c'est une collaboration entre les médiathèques, les archives municipales, des artistes et l'école Gabriel Péri notamment, illustrant un projet porté par la Métropole et pensé pour valoriser le patrimoine local à portée de main. // VD



Vicky Hsieh

Étudiante taïwanaise en Métiers du livre et édition

J'ai beaucoup aimé cette présentation et cette initiative ! Archistoire permet de découvrir Saint-Martin-d'Hères autrement. Ça me donne vraiment envie de tester le parcours, mais aussi de le partager avec ma famille à distance, pour leur montrer où je vis et leur faire découvrir l'histoire et les quartiers de la ville. //



Le numérique pour tous dans les médiathèques

Depuis peu, les médiathèques disposent d'ordinateurs récents et de logiciels sécurisés offrant un accès fluide et protégé. Les agents restent disponibles pour aider les usagers dans leur pratique du numérique.



© VD

Le parc informatique des quatre médiathèques a été entièrement renouvelé, avec des logiciels libres. Quatre à huit postes neufs sont en accès libre dans chaque structure. Un nouveau logiciel sécurise les sessions et protège les données. L'inscription à la médiathèque, toujours gratuite, donne un identifiant unique pour accéder aux postes et à l'imprimante

multifonctions. L'accès est adapté selon l'âge et certains sites sont ainsi filtrés. Les usagers saluent la rapidité de navigation, la qualité des écrans et la simplicité d'usage. Les Coups de pouce numériques proposent des accompagnements personnalisés, un vendredi soir par mois. Des Rendez-vous numériques, sur inscription, offrent aussi des ses-

sions d'une heure les mardis et mercredis matins. La dématérialisation est croissante, aussi pour les services publics. En accompagnant les personnes, il s'agit de les aider à être indépendantes. Entre matériel moderne, logiciel sécurisé et accompagnement individuel, les médiathèques offrent un véritable tremplin vers l'autonomie numérique. // VD



Hector Vilches

Usager de la médiathèque

J'utilise souvent les ordinateurs de la médiathèque, notamment pour travailler sur ma thèse en tourisme. Le lieu est agréable, l'accueil chaleureux, et les nouveaux postes sont bien plus rapides, avec des écrans confortables. On peut travailler, se concentrer, partager. C'est une vraie opportunité : il faut venir faire l'expérience et profiter de tout ce que la médiathèque offre, numérique comme papier.



SMH Basket

Une saison axée sur la mixité et la formation

Avec 400 licenciés et 24 équipes compétitives, le club de basket de Saint-Martin-d'Hères met l'accent sur la mixité, l'engagement local et la progression sportive. Zoom sur les projets et ambitions de cette nouvelle saison.

De l'école de basket (de 5 à 11 ans) aux seniors, SMH Basket offre une pratique adaptée à chaque âge. Les équipes de compétition sont au nombre de 24, avec des entraînements répartis sur trois gymnases, dont le gymnase attitré Colette Besson. L'objectif du club est de maintenir un haut niveau tout en favorisant l'insertion et la mixité.

Une politique féminine affirmée

Avec 38 % de femmes licenciées, le club cherche à augmenter cette pro-

portion par une politique volontariste. Trois équipes féminines seniors évoluent actuellement en N3, R3 et D2. Le choix de privilégier des joueuses locales, attachées au territoire et non professionnelles, illustre l'esprit associatif et citoyen de SMH Basket.

Compétition et valeurs

« Être basketteur, c'est faire un match. On s'entraîne pour jouer », résume le président Michel Farge, arrivé au club à 15 ans. Fier de la montée en N3 et N2 de ses équipes, l'association tient également à rappeler l'importance du respect et de la citoyenneté, pour les joueurs comme pour les supporters.

Des projets ambitieux

Entre autofinancement grâce aux buvettes sur les événements, partenariats privés, subventions et collaborations éducatives avec le lycée Pablo



Picasso, SMH Basket souhaite renforcer son rôle local tout en préparant la relève sportive. L'objectif ultime :

former et garder les jeunes talents qui porteront haut les couleurs du club. // VD



Portrait Mehdi Benkara

S'ENGAGER POUR TRANSMETTRE LES VALEURS DU BASKET

Vice-président du SMH Basket depuis 4 ans, Mehdi Benkara est un joueur de longue date, fidèle au club depuis ses 25 ans. Arrivé à ce poste par un concours de circonstances, il a souhaité prolonger l'esprit d'amitié et de partage qui règne au sein du club, tout en soutenant le projet pédagogique.

Chargé de la logistique et des inscriptions, il prend également part à l'organisation des événements. Il a notamment créé un formulaire numérique pour simplifier et fiabiliser la gestion des adhésions. Pour Mehdi, SMH Basket est unique par son accueil

sans distinction, permettant aux débutants comme aux joueurs confirmés, y compris non francophones, de pratiquer le basket. Son plus beau souvenir reste l'accession de l'équipe féminine en Nationale 3, c'est pour lui un symbole d'engagement et d'identité locale. Pour l'avenir, il souhaite développer la formation des jeunes, renforcer l'encadrement et transmettre les valeurs éducatives et créatives du basket, dans le respect et la convivialité qui caractérisent le club. // VD

Western dance company : la country en fête !

Depuis 2003, la Western dance company attire les fans de danse country. Cours variés, soirées conviviales, démonstrations et voyage annuel : l'association réunit 60 passionnés qui aiment se retrouver pour danser, tout en s'amusant.



Lors de la journée portes ouvertes avec Christophe Chevillat et Sandrine Pignard.

© VD

Dans la salle polyvalente de l'école élémentaire Condorcet, la Western dance company propose cinq cours d'une heure trente chaque semaine, les mercredis et jeudis, avec cette année un nouveau cours débutant le lundi. Christophe Chevillat et Sandrine Pignard guident les participants à travers des chorégraphies connues, sur des musiques country, pop, irlandaises ou latines, toujours en huit temps. L'association

rassemble 60 adhérents, dont 95 % de femmes, autour d'une ambiance conviviale et joyeuse. Des soirées Bal Country sont régulièrement organisées, comme celle du Téléthon le 6 décembre prochain, une initiation y sera d'ailleurs proposée. Démonstrations et événements ponctuent l'année, à l'image de la scène ouverte du 25 octobre prochain à la maison de quartier Romain Rolland. Autofinancée par les adhésions, l'asso-

ciation tient aussi à son voyage annuel : en juin 2026, tous les adhérents pourront découvrir le Colorado provençal pendant trois jours. // VD

>> [Envie de découvrir la danse country ? Informations et inscriptions sur \[westerndancecompany.fr\]\(http://westerndancecompany.fr\)](#)

Le Forum des associations a battu son plein



© NP

Samedi 6 septembre, L'heure bleue a vibré au rythme du Forum des associations. Un rendez-vous de rentrée incontournable pour programmer ses activités et celles des enfants.

Soixante-dix associations étaient réunies dans la salle de spectacle municipale organisée en pôles : sport ; culture ; vie citoyenne, loisirs et éducation ; environnement et cadre de vie. Très évocateurs, les stands étaient décorés avec soin. Ici des trophées remportés, des photos de la saison dernière, là des maillots, des affiches... et bien sûr, toutes les informations nécessaires sur les activités, créneaux, tarifs et modalités d'inscription. Le

tout dans une ambiance chaleureuse et détendue. Quoi de mieux pour aider les hésitants à franchir le pas qu'une démonstration ? En extérieur comme en intérieur, les visiteurs ont assisté à du chant choral, du théâtre, de la danse, de la capoeira. Il était également possible de s'essayer au handi-hockey, au tir de précision ou encore de pédaler sur un simulateur de vélo. Une belle journée sous le signe du dynamisme associatif. // NP

À l'occasion de ses 10 ans d'existence, le Repair Café martinérois, **UN CAFÉ ET ÇA REPART !** organise une journée portes ouvertes le samedi 8 novembre, de 10 h à 19 h, à la salle Ambroise Croizat.

Lundi 27 octobre (vacances d'automne), de 9 h à 18 h, au stade Paul Langevin, l'**ESSM ATHLÉTISME** propose une journée pour découvrir ce sport et ses différentes disciplines.

À suivre : le cycliste martinérois **RYAN HELAL** est parmi les 13 athlètes sélectionnés en équipe de France pour les mondiaux de cyclisme sur piste qui se dérouleront du 22 au 26 octobre au Chili.

Journées européennes du patrimoine et du matrimoine

Lumière sur la culture ouvrière

Du 8 au 30 septembre, entre animations, expositions, visites et théâtre de rue, les Journées européennes du patrimoine et du matrimoine ont fait découvrir à de nombreux habitants le passé industriel et la mémoire ouvrière de la ville. Une mémoire encore bel et bien vivante ! // RM



1.

1. Les ouvriers et ouvrières de SGL Carbon Technic SAS ont ouvert les portes de leur usine aux curieux venus en apprendre plus sur le travail du graphite.

2. L'association Une montagne de jeux a animé des sessions jeux de plateau sur le thème du monde ouvrier : collecter ou produire des ressources, construire des bâtiments, etc.



2.



3.

3. Le 8 septembre, le maire, accompagné notamment de Mitra Rezaï, conseillère déléguée à l'égalité femmes-hommes, a lancé le top départ de ces Journées européennes du patrimoine et du matrimoine.



4.



5.

4. À la Maison de la poésie Rhône-Alpes, l'écrivaine Maryse Vuillermet, a animé un atelier d'écriture.

5. L'exposition Métamorphoses urbaines, un inventaire des villes à l'âge industriel, est visible jusqu'au 26 mars 2026 aux Archives départementales de l'Isère.

6. À l'Atelier de Neyrpcic, l'association Plum'lire et Jean Bruyat ont lu des textes et poèmes de Clément Bon, Michel Etiévent, Fabienne Swiatly et Jean Bruyat.



6.

7. L'association Baladaconte a fait découvrir trois contes traditionnels en trois lieux chargés d'histoire ouvrière.



7.

8. Ces Martinérois n'oublieront pas de si tôt leur balade sonore avec les Cies Tant'Hâtives et Traverses.



8.

9. Aux Archives départementales de l'Isère, des enfants se sont mis dans la peau des bâtisseurs.



9.



Élisabeth Hernandez
Communistes et apparentés
elisabeth.hernandez@saintmartindheres.fr

La petite enfance, un enjeu de société

La rentrée est toujours un moment important pour les familles qui confient leurs jeunes enfants aux structures d'accueil. À cette occasion, nous souhaitons rappeler l'importance des enjeux liés à la petite enfance au niveau national. Les politiques d'accueil du jeune enfant constituent un défi majeur pour l'égalité des chances et le soutien aux familles dans tous les territoires français. Les professionnels de la petite enfance méritent notre reconnaissance pour leur engagement quotidien auprès des enfants et des familles. Leur formation et leurs conditions de travail restent des enjeux essentiels pour garantir un service public de qualité. Dans le contexte budgétaire national actuel, les collectivités territoriales font face à des défis importants pour maintenir leurs services publics. La solidarité nationale et le soutien de l'État aux territoires demeurent indispensables.



Jean Cupani
Socialiste
jean.cupani@saintmartindheres.fr

Septembre 2025

Une période estivale qui se termine avec des bons et quelques mauvais souvenirs et un retour à la vie habituelle avec ses tracas et malheureusement avec les taxes, les ennuis du quotidien, la gestion de nos salaires (pour ceux qui en ont un), les courses de rentrée, école, travail, gestion de nos petites habitudes. Pour Saint-Martin-d'Hères commence la construction de son complexe de 6 salles de cinéma, accompagné de 3 grandes surfaces, devant accueillir des commerces, tout cela sur le site de Neyrpic. En ce début septembre, plusieurs dates sont prévues pour des manifestations diverses. Faisons ensemble respecter les avancées que nous avons nous-mêmes construites et créées tout en respectant la législation en vigueur. Des manifestations culturelles et sportives sont programmées, il suffit de regarder les calendriers de ces événements qui sont disponibles dans les clubs et ne pas hésiter à aller les voir et les encourager, cela fera un grand plaisir aux bénévoles qui les encadrent et qui les font fonctionner. Par la présente, je tiens absolument à les remercier et surtout à les féliciter pour le temps qu'ils consacrent à toutes les disciplines quelles soient culturelles ou sportives, encore merci Mesdames et Messieurs de tout âge. Les élu(e)s socialistes restent à votre écoute.



Kristof Domenech
Parti de gauche
kristof.domenech@saintmartindheres.fr

Rentrée scolaire et enjeux éducatifs

C'est la rentrée, et plus de 2 500 élèves martinérois ont repris le chemin de l'école. Nous souhaitons une bonne rentrée à tous les enfants, aux enseignants, aux personnels de l'Éducation nationale et aux agents municipaux qui les accompagnent. En cette période, notre groupe tient à rappeler les enjeux autour des questions éducatives dans le débat public national. Le système éducatif français fait face à des défis importants : tensions sur les effectifs d'enseignants, inflation qui pèse sur le budget des familles, évolutions démographiques. Ces questions nationales impactent tous les territoires. L'école publique, laïque et gratuite demeure un pilier fondamental de notre République. Elle mérite un soutien constant de l'ensemble des acteurs publics. Aujourd'hui et demain, nous demeurons attentifs à ces questionnements qui impactent directement les familles de notre territoire.



Georges Oudjaoudi
Solid'Hères
georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

La transition doit être solidaire

« **C'**est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches », disait Victor Hugo. On crie sur l'état des finances publiques, mais on omet de parler des raisons profondes.

On continue à promouvoir des activités dont les « dégâts collatéraux » sont ignorés et sont mis à la charge de la collectivités (Sécu, collectivités, État) selon la règle « *Privatisation des bénéfices, collectivisation des pertes.* »

On rogne sur les investissements et les mesures de soutien destinées à l'adaptation, on menace les Agences (environnement, maîtrise de l'énergie), les aides à la rénovation énergétique, les énergies renouvelables, les moyens de l'Office français de la biodiversité, des agences sanitaires, la prise en charge des maladies chroniques et affections de longue durée. On néglige le traitement des ressources en eau, de plus en plus contaminées par les nitrates, les résidus de pesticides, les microplastiques ou les « *polluants éternels* », etc.

Par exemple, les substances dangereuses pour notre santé et imprégnant à bas bruit la population rapportent un peu plus de 2,7 milliards d'euros par an à ceux qui les fabriquent et coûtent jusqu'à 31 milliards d'euros par an aux systèmes de soin.

Le poids de ces « *dégâts collatéraux* » va de plus en plus peser sur les contribuables et sur les collectivités locales. Il est temps que les communes et la Métropole mobilisent les citoyens sur la nécessité de les combattre.



David Saura
Les Républicains
david.saura@saintmartindheres.fr

La saison d'automne est là

À Saint-Martin-d'Hères, l'arrivée de l'automne nous rappelle l'importance de préserver la santé de nos concitoyens. Les changements de température exigent de chacun vigilance et adaptation, car la fraîcheur qui s'installe doit être appréhendée avec sérénité. Dans ce contexte, je tiens à saluer la force de notre tissu économique local : artisans, ouvriers, acteurs de l'industrie et du commerce, mais aussi nos fonctionnaires publics qui, chaque jour, assurent des services indispensables avec professionnalisme. C'est sur cette énergie collective que repose la reprise économique dont nous avons besoin, une reprise ancrée dans la proximité et la solidarité. L'automne doit être pour nous une saison d'encouragement : encouragement à soutenir nos métiers manuels et productifs, encouragement à prendre soin de nos proches, encouragement à faire de notre commune un lieu où chacun peut vivre et travailler dignement.



Richard Fontanière
SMH demain
richard.fontaniere@saintmartindheres.fr

Moustiques tigres et risque sanitaire

Ces derniers mois, les cas de contamination par le chikungunya se sont multipliés en France et, plus près de nous, à Eybens, où plusieurs dizaines ont été recensés. À Saint-Martin-d'Hères même, une opération de traitement à base d'insecticide en brouillard froid a eu lieu dans la nuit du 3 au 4 septembre dans le quartier Bellonte / Papin, suite à la détection d'un cas autochtone de chikungunya.

En septembre 2024, l'équipe municipale décidait de sortir du périmètre départemental de lutte contre les moustiques pour élaborer un plan local plus adapté. Depuis, aucun plan opérationnel n'a été présenté, aucune démarche à la mesure du risque n'a été engagée par la municipalité, alors que les moustiques tigres sont de plus en plus présents et leurs piqûres encore plus critiques pour les habitants.

D'autres communes françaises (comme Périgueux, Brive ou Portet sur Garonne), ont rapidement mis en œuvre des plans locaux efficaces : diagnostics précis, surveillance renforcée, interventions ciblées sur les gîtes larvaires prioritaires et communication proactive avec les habitants. Il est urgent que la majorité communiste de Saint-Martin-d'Hères s'inspire de ces exemples et agisse concrètement. La santé publique ne peut attendre : un plan local clair, opérationnel et transparent doit être mis en place rapidement pour protéger les Martinérois et prévenir l'extension des maladies à transmission vectorielle.



Abdellaziz Guesmi
Indépendant
abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Taxe poubelle : pourquoi la Métro prélève plus de ce qui est nécessaire ?

Les foyers découvrent le montant de leur taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) avec colère. Celle-ci est communiquée par l'administration fiscale en même temps que l'avis de taxe foncière (IF). La hausse de la TEOM est sans fin.

Pour deux raisons, toutes injustes : d'abord, son calcul est basé sur les impôts fonciers : peu importe la composition du foyer ou le poids de vos déchets, c'est la valeur locative du logement qui lui sert de base de calcul. Un couple avec un IF de 3 000 €, payera plus cher la TEOM qu'une famille de six enfants avec un IF de 1 000 € !!! Ensuite, parce que la Métro de Grenoble prélève au-delà du nécessaire pour financer le traitement des OM. En 2021, ce taux a atteint 105,22 %. Et pourtant la loi est claire : la gestion des déchets ne doit pas permettre à la Métro de faire des « *bénéfices* » pour résorber ses déficits ou couvrir d'autres dépenses.

En 2014, le Conseil d'État avait rappelé aux collectivités l'interdiction de fixer la taxe à un niveau « *manifestement disproportionné par rapport au montant [des] dépenses* » nécessaires pour financer le service public des déchets.

C'est une « *taxe affectée* » qui doit uniquement servir à couvrir les dépenses qui ne sont pas financées par des ressources propres. Elle ne peut pas constituer un système de marge arrière selon lequel les contribuables font office de caution bancaire.

Il est temps d'opter pour une juste redevance (REOM) au lieu de l'actuelle taxe.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr - rubrique > contacter
> saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites
adultes et enfants de plus de 6 ans,
par rendez-vous sur place
ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,
anonyme et confidentiel, gratuit pour
les victimes, l'entourage, les témoins,
les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin,
André Malraux, Romain Rolland,
Gabriel Péri
CCAS

Pour la réalisation de démarches
administratives avec un
accompagnement possible.

Maisons de quartier

Accompagnement possible
Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans
du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler
(par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philippe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA,
aide sociale pour les personnes âgées
et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au
04 76 60 74 12
Accueil "Vie quotidienne"
Sur rendez-vous dans chaque maison
de quartier
• **Centre de santé infirmier (CSI)**
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,
sur prescription médicale, avec
possibilité de tiers payant pour
la facturation
À domicile : de 7 h 15 à 20 h
• **Service développement
de la vie sociale (SDVS)**
25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous
les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé
le jour ? Contact : 04 76 60 91 80

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42
Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
3 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur : accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison
communale : du lundi au vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 15 à 12 h
et de 13 h à 17 h 30

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par
Grenoble Alpes Métropole, sur
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr

> Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr

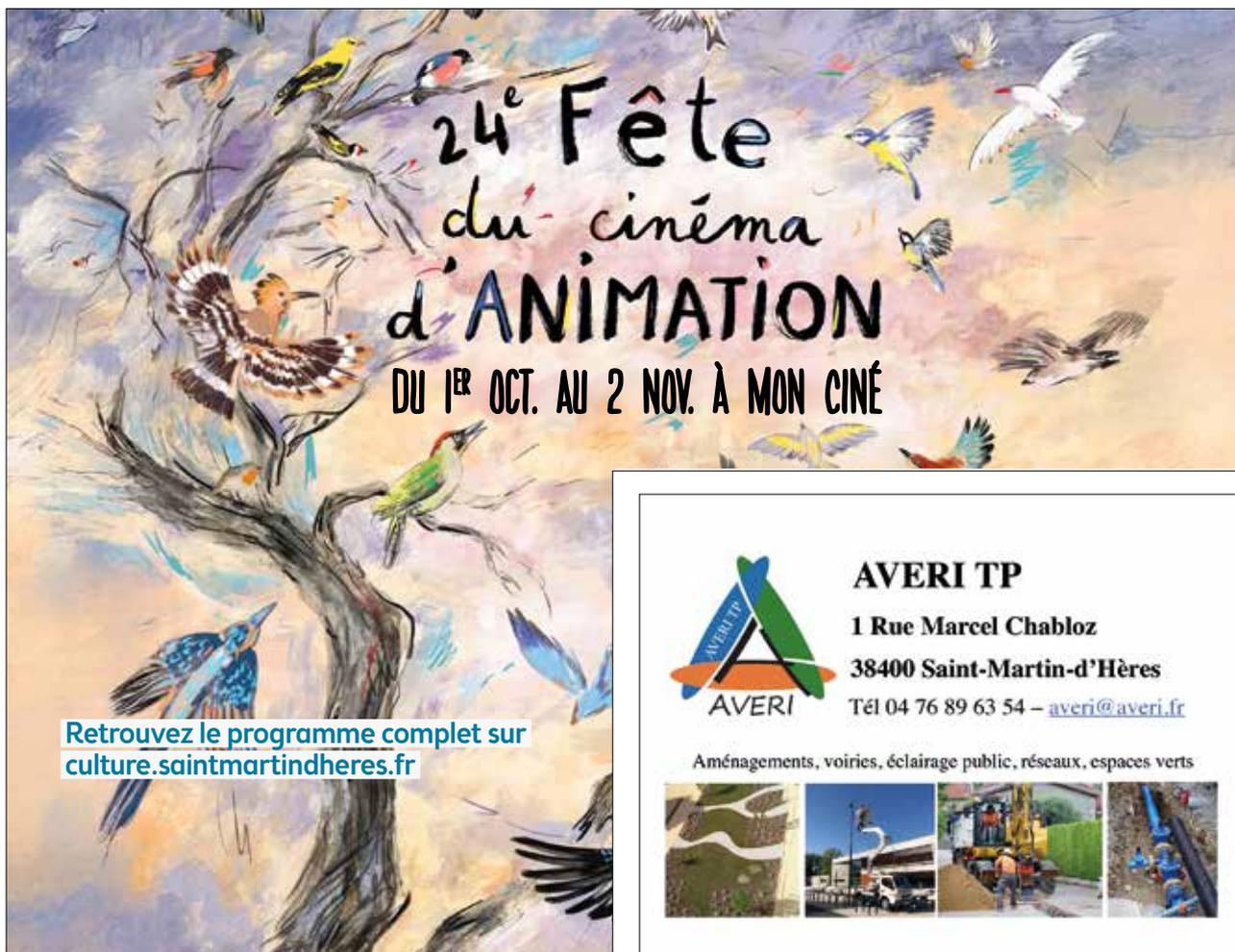


La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex Tél. 04 76 60 74 03 - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Romain Martyn, Nathalie Piccarreta, Véronique Durand **Mise en pages** Emmanuelle Billon, Fabien Lagorio, Clotilde Nerrière **Photos** Romain Martyn (RM), Nathalie Piccarreta (NP) Véronique Durand (VD) **Photo Une** Nathalie Piccarreta **Mail** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr
Dépôt légal 06.10.25 - **Imprimerie** Courand et Associés - **Tirage** : 18 650 exemplaires - **Publicité** : 04 76 60 90 47.



**24^e Fête
du cinéma
d'ANIMATION**
DU 1^{ER} OCT. AU 2 NOV. À MON CINÉ

Retrouvez le programme complet sur culture.saintmartindheres.fr



AVERI TP
1 Rue Marcel Chabloz
38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr

Aménagements, voiries, éclairage public, réseaux, espaces verts





SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE

NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³

ET TOUJOURS MOINS CHER !

OUVERT LE DIMANCHE MATIN DE 9H À 12H30 PROFITEZ-EN !

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**
Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

INSCRIVEZ-VOUS VITE !

#PLACE AUX JEUNES

20 AU 30 OCT.

2K25

4 MASTERCLASS : ÉCRITURE/CLIP, COURT-MÉTRAGE, RADIO, CAPSULES VIDÉOS

(place du 8 Février 1962)

>> "Les 7 merveilles du Dauphiné :
les caves de Sassenage et la Tour sans Venin"
par André Bonaz

[Réservations au 04 56 58 91 40]

Mardi 28 octobre - 14 h 30

// Résidence autonomie Pierre Semard

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Je te vois

Florence Dussuyer, peintures

>> Exposition

À voir jusqu'au 25 octobre

>> Conférence de Fabrice Nesta

Sandro Botticelli, Édouard Vuillard
et quelques autres...

Jeudi 9 octobre - 19 h [Entrée libre]

Espace artothèque

Prêt d'œuvres

**Ouvert le mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h,
mercredi de 10 h à 19 h**

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Ciné-débat

Briser le silence des amphes

de Lysa Heurtier Manzanaras

En partenariat avec l'Union des Étudiants
de Grenoble (UEG)

Mercredi 8 octobre - 18 h 30

[Entrée libre]

Ciné-rencontre

Disco Afrika, une histoire malgache

de Luck Razanajaona,
en présence du réalisateur

Jeudi 9 octobre - 20 h

Ciné-relax

Le secret des mésanges

d'Antoine Lanciaux

Dimanche 12 octobre - 16 h

Ciné-débat

Berlinguer, la grande ambition

d'Andrea Segre

En présence d'Elisa Santalena, maîtresse de
conférence en histoire et civilisation de l'Italie
contemporaine à l'Université Grenoble Alpes
En partenariat avec Les CE tissent la toile,
Dolce cinéma et La grande distribution

Mercredi 15 octobre - 20 h

Fête du cinéma d'animation

>> *Arco* de Ugo Bienvenu

Avant-première - Dès 8 ans

+ Intervention de Benoît Letendre

Dimanche 19 octobre - 15 h 45

>> *Amélie et la métaphysique des tubes*

de Mailys Vallade et Liane-Cho Han

+ Intervention de Benoît Letendre - Dès 7 ans

Mardi 21 octobre - 14 h 30

>> *Capitaines !*

Programme de deux court métrages,
suivi d'une animation dans la salle - Dès 6 ans

Jeudi 23 octobre - 14 h 30

Balance ton court

Dans le cadre de Place aux jeunes : rejoignez-
nous pour une immersion dans l'univers du
court métrage, en créant votre propre film !
De l'écriture du scénario jusqu'à la projection
en salle de cinéma.

Infos : Mon Ciné - 04 76 54 64 55

Pôle information jeunesse : 04 76 60 90 70

Du 20 au 24 octobre

// Espace culturel René Proby

AGENDA

Zumba Rose

Mardi 14 octobre - De 18 h à 19 h

// Place centrale Neyrpic
(repli au gymnase Voltaire si pluie)

Commémoration de l'armistice
de la Première Guerre mondiale

Mardi 11 novembre - 10 h 30

// Monument aux morts de la guerre
1914-1918 (Village)

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08

Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

Rouille et paillettes

Cie Teatro La Fuffa - Dès 12 ans

Mercredi 15 octobre - 20 h

// L'heure bleue

Kosmos

Compagnies Entre chiens

et loups, Ceux qui marchent et Pan !

Théâtre d'objets - Dès 7 ans

Samedi 18 octobre - 10 h 30

// Espace culturel René Proby

Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?

Compagnie Y

Théâtre - Dès 15 ans

+ Rencontre avec l'équipe du

spectacle à l'issue de la représentation

Jeudi 6 novembre - 20 h

// L'heure bleue

Hommage à Kurt Cobain :

"Come as you are"

Youv Dee, Bastien Burger,

Béatrice Dalle

Musique - Théâtre - Dès 14 ans

Jeudi 13 novembre - 20 h

// L'heure bleue

MÉDIATHÈQUES

"À fond les manettes"

Spécial Halloween : Among us

Mercredi 22 octobre

De 15 h 30 à 17 h 30

// Médiathèque Gabriel Péri

Café Bulles

Échanges autour de la bande dessinée

Vendredi 17 octobre - De 18 h à 20 h

// Médiathèque Gabriel Péri

Rendez-vous numériques individuels

Gratuit, sur inscriptions

>> **Les mardis - De 10 h à 12 h**

// Médiathèque Paul Langevin

>> **Les mercredis - De 10 h à 12 h**

Médiathèques Romain Rolland,
Gabriel Péri et André Malraux

Patrimoine en partage

>> "Quand l'antique route

de Grenoble à Briançon passait

par Saint-Martin-d'Hères et Poisat"

par Robert Aillaud, historien, en
partenariat avec l'Union de quartier
Portail Rouge

Mardi 21 octobre - 19 h

// Salle Ambroise Croizat



+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr